**Les Français et la musique classique**

**Par Erikson Franck,**publié le 01/02/2001 à 00:00

L'Express et Classica les ont interrogés sur leurs goûts musicaux. Leurs réponses sont surprenantes

Etonnant et déroutant, tel apparaît ce sondage*Classica*-L'Express qui tente de mieux comprendre le rapport des Français avec la musique classique. Première surprise: les Français préfèrent la musique classique à la pop (39% contre 30%). Quand on sait qu'un disque classique se vend en moyenne à 2 000 exemplaires, il y a de quoi s'étonner. Moins surprenant: le clivage des générations. Seulement 11% des 15-24 ans sont fans de classique, contre 71% des plus de 65 ans. L'amour du classique varie beaucoup selon son appartenance politique (28% pour l'extrême gauche, 67% pour le RPF), mais très peu selon son origine sociale (33% chez les agriculteurs, 32% chez les cadres supérieurs).

Seconde surprise: une écrasante majorité juge la musique classique accessible, belle, reposante et moderne, même si 60% des 15-24 ans la trouvent dépassée. Tout devrait donc aller pour le mieux dans le meilleur des mondes. Pourtant, quand on apprend que les trois oeuvres préférées des Français restent*Les Quatre Saisons*, de Vivaldi, le*Boléro*, de Ravel, et la Symphonie n° 9 de Beethoven, on mesure la portée réelle de leur connaissance du répertoire. Encore plus lorsqu'ils préfèrent André Rieu à Ravel et placent à égalité Andrea Boccelli et Herbert von Karajan. Sans doute parce qu'ils sont 44% à savourer les musiques de films, contre 8% à lire les critiques musicales, pour leur donner envie d'écouter du classique. Car, s'ils aiment a priori la «grande musique», ils la fréquentent beaucoup moins: 35% en écoutent peu ou jamais, 80% n'ont pas assisté au moindre concert ou opéra depuis deux ans. Ici, le clivage est d'abord social: 3% d'agriculteurs, 6% d'ouvriers, mais 23% de cadres supérieurs sont allés entendre un ouvrage lyrique. L'âge du spectateur, en revanche, ne joue plus: parmi eux, 12% de 15-24 ans et 11% de 50-64 ans. Le sondage ne fournit pas d'explications précises sur cette désaffection. Mais la pauvreté de l'enseignement musical, le prix des places (même si un match de foot coûte aussi cher qu'un concert symphonique), le cérémonial du concert sont certainement des problèmes à résoudre. Car des manifestations comme La Folle Journée à Nantes et des labels discographiques comme Naïve prouvent que la musique classique peut conquérir un nouveau public si on la présente avec audace et originalité.